

Encore un billet passionnant et important sur le blog d'Olivier.

<http://www.les-crises.fr/pcr-russie-faible/>

Je le reproduis in extenso parce que je trouve que ce qui y est dit est vital.

Merci à Olivier et à ses lecteurs, pour ce travail d'utilité publique. Faites passer.

ÉC

« Un billet de Paul Craig Roberts...

Je rappelle que cet économiste et journaliste paléoconservateur américain a été sous-secrétaire au Trésor dans l'administration Reagan (1981–1982), et est un des pères fondateurs des Reaganomics.

Il a également été rédacteur en chef adjoint au Wall Street Journal.

Sa vision décape, en général... »

[Olivier Berruyer]



Paul Craig Roberts, 1^{er} août 2014 :

Je viens juste d'entendre deux choses sur la radio publique nationale [NPR] qui ont complètement anéanti le peu de confiance qu'il me restait encore dans l'Administration américaine. J'en ai conclu que l'expression « un Américain intelligent » est un oxymore.

Les élites américaines ont décidé que les Américains n'étaient pas suffisamment menacés par la guerre et le chaos économique, aussi nous apportent-elles le virus Ebola en Amérique. La radio publique nationale [NPR] a annoncé que deux personnes infectées par le virus Ebola, qui est incurable et généralement mortel, ont été conduites à l'hôpital universitaire d'Emory à Atlanta, en Géorgie. Il suffit d'une toux, d'un éternuement, d'une goutte de salive, et le virus est relâché dans l'un des principaux centres du réseau de transport des États-Unis.

Une pandémie, ça vous tente ? Il y a peu de doutes que toute la planète ou presque pousserait un grand soupir de soulagement d'être débarrassé de Washington.

Les porteurs de l'Ebola seront prétendument mis en quarantaine dans des locaux spéciaux. Mais nous savons déjà que les hôpitaux américains ne sont même pas capables de contenir les infections nosocomiales [<http://rt.com/usa/177408-nightmare-bacteria-antibiotic-southeast/>]. Qu'advient-il des couverts, assiettes, bols et verres qu'utilisent les personnes infectées pour manger et boire ? Et qui s'occupe de nettoyer les lits ? Une bourde faite par une personne, une déchirure dans un gant en caoutchouc, et le

virus est lâché dans la nature.

Si on ne meurt pas d'Ebola, on devra encore échapper à une guerre nucléaire.

J'ai écouté une partie de la conférence de presse d'Obama. Obama accuse Poutine de faire tout ce qu'Obama est le seul à faire. Si Obama croit ce qu'il a dit à la presse, il se laisse mener en bateau par ses conseillers. S'il ne croit pas en la propagande grossière dont il parle, il nous mène tout à fait consciemment vers une guerre avec la Russie, ce qui signifie probablement aussi la guerre avec la Chine et notre fin à tous.

Gardez à l'esprit qu'en huit ans, l'armée américaine a été incapable d'occuper l'Irak avec succès, et qu'en 13 ans, les États-Unis ont été incapables de venir à bout de quelques milliers de Talibans faiblement armés en Afghanistan.

La Russie et la Chine ne sont pas l'Irak, la Libye ou l'Afghanistan.

La guerre avec la Russie sera nucléaire. Washington s'y est préparé. Washington a abandonné le traité ABM, a créé ce qu'il pense être un « bouclier anti-missiles balistiques », et a changé sa doctrine de guerre pour permettre aux USA de lancer les premiers une attaque nucléaire. Tout ceci évidemment dirigé contre la Russie, ce que son gouvernement sait très bien. Combien de temps la Russie va-t-elle rester les bras croisés à attendre la première frappe de Washington ?

La Russie n'a rien fait d'autre que d'opposer des obstacles tardifs aux mensonges de Washington, ceux que Washington utilise pour déclencher des guerres. La Russie (et la Chine) se sont laissées berner par Washington et les armes de destruction massive irakiennes. La Russie (et la Chine) se sont laissées berner par Washington sur la soi-disant traque de 13 ans de Ben Laden, qui aurait nécessité la conquête et l'occupation de l'Afghanistan. La Russie (et la Chine) sont tombées dans le panneau lorsque Washington a affirmé que la résolution des Nations unies établissant une zone d'exclusion aérienne sur la Libye avait pour but d'empêcher l'armée de l'air de Kadhafi de bombarder son propre peuple. Avant de découvrir que Washington faisait un usage abusif de cette résolution en envoyant la force aérienne de l'OTAN renverser le gouvernement libyen.

Lorsque Washington a tracé une « ligne rouge » concernant l'utilisation d'armes chimiques par le gouvernement syrien contre les forces extérieures - celles que Washington avait organisées et envoyées en Syrie pour renverser le gouvernement - ne cessant de prétendre que ces mercenaires islamistes étaient les vrais représentants de la démocratie en Syrie, la plus grande partie du monde a su que Washington était sur le point d'organiser une attaque chimique et d'accuser Assad. Quand l'attaque a eu lieu au moment prévu, cette fois la Russie et la Chine ne s'y sont pas laissés prendre. Pas plus que le Parlement britannique. Washington n'a pu produire la moindre preuve des accusations que Washington avait montées de toute pièce, et qui lui auraient au moins valu le concours des Britanniques pour un assaut militaire contre la Syrie. La Russie, en revanche, fut capable d'apporter des preuves, et celles-ci ont déjoué le complot de Washington à l'encontre de la Syrie.

Cette intervention de la Russie a provoqué la colère de Washington, tout comme celle qui avait déjoué les manigances de Washington en vue d'attaquer l'Iran. Washington, sans aucune preuve, et en contradiction avec les rapports des inspecteurs de l'Agence Internationale pour l'Énergie Atomique opérant sur le terrain, selon lesquels il n'y avait jamais eu de détournement d'uranium du programme nucléaire légal vers un programme d'armement, avait quand-même mis en place ce qu'il fallait pour une attaque de l'Iran. Celle-ci s'est retrouvée encerclée par une quarantaine de bases militaires américaines et menacé par deux des flottes de Washington au large de ses côtes.

Mais la Russie s'est interposée et a élaboré un plan que Washington a été obligé d'accepter : maintenir l'enrichissement d'uranium iranien à un niveau suffisant pour produire de l'énergie, mais bien trop bas pour servir à l'armement.

Deux mauvaises notes pour la Russie, dont le gouvernement a empêché des guerres que Washington voulait. La Russie (et la Chine) étaient censées avaliser les mensonges de Washington, à l'instar des États-pantins de l'Europe et autres pays lui ayant abandonné leur souveraineté depuis belle lurette : Canada, Australie, et Japon.

Malheureusement pour elle, en montrant qu'elle avait à présent suffisamment de pouvoir et d'influence pour bloquer les plans de guerre de Washington, la Russie a, de facto, déclenché

la doctrine Wolfowitz à son encontre. J'ai déjà cité cette doctrine dans des articles récents, mais vous pouvez chercher sur Google et la découvrir par vous-même. Cette doctrine est la base de la politique étrangère de Washington. Elle affirme que l'objectif principal de Washington est d'empêcher la montée de tout pays qui pourrait faire obstacle à son hégémonie sur le monde. (La doctrine mentionne explicitement la Russie, mais elle s'applique aussi à la Chine.)

Washington est perturbé parce que la Russie a, par deux fois, déjoué ses intentions belliqueuses et parce que le Parlement du Royaume-Uni, État fantoche des US, a voté du côté des Russes.

Washington est aussi préoccupé par la montée des relations économiques et politiques entre ses marionnettes européennes et la Russie. Les pays européens, particulièrement l'Allemagne, ont des liens économiques nombreux et fructueux avec la Russie, et toute l'Europe est dépendante de la fourniture d'énergie russe.

Washington a donc conclu qu'il risquait de voir le contrôle de l'Europe lui échapper. Pendant que le gouvernement russe s'endormait aux commandes lors des Jeux olympiques, Washington a réussi son coup à Kiev.

Le néoconservatrice Victoria Nuland, appointée par Obama comme Sous-secrétaire d'Etat, a annoncé en conférence de presse en décembre dernier que Washington avait dépensé cinq milliards de dollars, achetant des ONG ukrainiennes pour former une "cinquième colonne" pouvant s'introduire dans des manifestations en vue de déstabiliser un gouvernement, manipulant et achetant des politiciens ukrainiens destinés à servir de larbins à Washington. Nuland, bien sûr, a présenté cet achat de l'Ukraine par Washington comme étant "une grande avancée" de la démocratie.

Le coup d'État de Washington contre un gouvernement démocratiquement élu a mis au pouvoir des extrémistes proclamant leur haine des Juifs et des Russes. Ces extrémistes ont détruit les mémoriaux russes commémorant la libération de l'Ukraine du Troisième Reich par la Russie, ont proscrit le russe comme langue officielle régionale, et s'en sont violemment pris physiquement aux russophones.

L'Ukraine a toujours été une zone aux frontières changeantes. Comme l'ont dit certains, « l'Ukraine est un pays à la recherche de frontières ». Quand l'Ukraine était une province soviétique, les dirigeants soviétiques rattachèrent, pour diverses raisons, des provinces traditionnellement russes à la République Socialiste Soviétique d'Ukraine. Après l'effondrement de l'Union Soviétique en 1991, la pression de Washington sur une Russie affaiblie conduisit à séparer l'Ukraine de la Russie, y compris la Crimée qui faisait partie de la Russie depuis les années 1700 et constituait son accès aux mers chaudes.

Les populations russes des ex-territoires russes rattachés à l'Ukraine, de manière inconsidérée, par les dirigeants soviétiques ont été alarmées par l'extrême russophobie du gouvernement mis en place à Kiev par Washington. Les ex-territoires russes ont voté pour rejoindre leur pays d'origine et quitter l'Etat fantoche russophobe établi à Kiev par les États-Unis.

Le gouvernement russe a accepté la demande de la Crimée, mais a repoussé les demandes émanant d'autres ex-provinces russes afin de démontrer à l'Europe que la Russie ne faisait pas de provocation et n'était pas à l'origine de cette crise. Poutine a même fait annuler par la Douma son pouvoir d'intervenir en Ukraine pour protéger les provinces sécessionnistes. Cette retenue a gêné plus qu'aidé la position du gouvernement russe. Washington a usé de sa machine de propagande pour qualifier l'autodétermination des Criméens d'« invasion et annexion de la Crimée par la Russie ».

La retenue de la Russie à l'égard des demandes des autres anciennes provinces russes pour rejoindre la Russie a eu pour conséquence une attaque militaire déclenchée par le gouvernement fantoche de Kiev, encouragé par Washington, contre les provinces séparatistes, attaque que la Russie a refusé d'accepter. La propagande de Washington a ensuite réussi à accuser la Russie d'être responsable de la guerre que Washington a lancée sur les provinces séparatistes.

Washington n'a aucun intérêt pour la vérité. De ce fait, la Russie ne peut pas gagner la propagande de guerre lorsque Washington en contrôle la langue : l'anglais. Les médias occidentaux, quant à eux, sont des abrutis donnant les mains libres à Washington pour exterminer toute vie sur Terre.

Si le gouvernement russe avait accepté la demande des provinces séparatistes, il n'y aurait

eu aucune guerre. Le gouvernement ukrainien est certes cinglé et contrôlé par Washington, mais pas au point d'attaquer les territoires reconnus par la Russie comme étant les siens.

En faisant preuve de retenue, la Russie n'a fait que persuader Washington qu'elle était faible, et Washington a augmenté la pression. La Russie a convaincu l'Europe qu'il ne lui en coûterait rien de se plier aux sanctions de Washington contre la Russie. En comptant sur la bonne volonté, la raison, la vérité et les preuves, la Russie s'est trompée sur Washington et ses serviles marionnettes européennes.

Ce qu'Obama voulait dire lors de sa conférence de presse à la Maison Blanche aujourd'hui (1^{er} août) lorsqu'il a dit que Poutine devrait utiliser la diplomatie - ce que Poutine n'a cessé de faire en vain - c'est que **Poutine devrait rendre la Crimée au gouvernement de pantins de Washington à Kiev, malgré l'opposition des habitants de Crimée et du peuple russe.** Cela permettrait à Washington d'expulser la Russie de son port de mer chaude et de son accès à la mer Méditerranée et rendrait inutile la base navale de la Russie à Tartous, en Syrie. Obama veut aussi que Poutine envoie des forces militaires russes dans les zones séparatistes de l'Ukraine, régions qui faisaient traditionnellement partie de la Russie, pour soumettre ces territoires séparatistes au gouvernement de pantins de Washington à Kiev.

Telle est la position « diplomatique » de Washington. Seule une personne totalement démente pourrait considérer la position d'Obama comme réaliste.

En tant que personne considérée comme saine d'esprit par les médias mondiaux, et parvenant à des conclusions raisonnables malgré la propagande de Washington, je suis souvent interviewé par des médias étrangers ainsi que des médias américains indépendants. Dernièrement, les médias russes se sont tournés vers moi à de nombreuses occasions. Ce que j'ai appris est que l'hostilité de Washington envers la Russie rend perplexes les médias russes.

La Russie n'agit pas dans le vieux Sud Confédéré pour essayer de monter les États sudistes contre Washington du fait des vols, des meurtres et de la destruction de la culture sudiste commis par Washington. Mais Washington se permet d'agir dans le sud de la Russie en essayant de monter l'Ukraine, longtemps partie intégrante de la Russie, contre la Russie.

Comme les Russes, sauf peut-être au sein du gouvernement, ignorent l'existence de la doctrine Wolfowitz, ils ne savent pas que le but principal de Washington est d'empêcher l'avènement de toute autre puissance qui pourrait limiter son rôle de Moi-le-Pouvoir-Unique, d'Hégémon sur la Terre. Au lieu de comprendre la véritable nature de la menace, les médias russes me demandent si les finances russes peuvent se permettre de répondre aux sanctions de Washington et de l'UE en coupant les approvisionnements en énergie de l'Europe.

Je suis surpris à chaque fois que j'entends cette question. La Russie peut provoquer l'arrêt d'une grande partie de l'industrie européenne et priver les Européens de chauffage pendant l'hiver, et les médias russes me demandent si la Russie peut se le permettre ?!

La Russie peut-elle se permettre d'être diabolisée par des mensonges, ensevelie sous un tas de sanctions propagandistes qui affecteront l'Europe et certaines sociétés américaines, de montrer une image d'elle-même si faible et si démunie face aux sanctions occidentales qu'elle doit les accepter sans même en faire peser le coût sur l'Europe et les États-Unis ?

Les Russes, à leur tour, auraient-ils subi un lavage de cerveau de Washington ?

Je suis préoccupé par la crise que Washington a orchestrée, parce que je pense qu'elle va mener à la guerre, et qu'elle sera nucléaire. Êtes-vous prêts à être détruits suite aux mensonges de Washington concernant un avion de ligne malaisien ? Je suis convaincu que Washington est derrière la destruction du vol MH-17, car leur propagande était déjà prête et est entrée immédiatement en action. Que Washington soit responsable est la raison pour laquelle Washington ne veut pas publier les photos satellites de la zone au moment de la destruction de l'avion de ligne. Que Washington soit responsable est la raison pour laquelle Washington répond aux preuves factuelles de la Russie avec des mensonges et de la propagande. C'est Obama et ses larbins à Kiev qui refusent de négocier, pas la Russie.

La Russie a autant de têtes nucléaires que Washington, et le « bouclier ABM » de Washington n'est qu'une farce. Si ce gouvernement américain insensé engendre une crise menant à la guerre, que seul Washington aura causée, nous allons tous mourir, et pour quoi ? La réponse est : pour un MENSONGE

de Washington.

Voulez-vous mourir pour un mensonge ? Un autre mensonge de Washington ?

Si vous ne voulez pas, vous feriez bien d'en faire part à Washington.

La Russie ne peut mettre fin à cette crise sans taper du poing sur la table. J'ai soutenu l'idée que la Russie devrait plaider son cas aux Nations Unies. Ou alors, le gouvernement russe doit poser à l'Europe deux questions. La première : l'Europe veut-elle que la Russie lui coupe ses approvisionnements en énergie, énergie que Washington, malgré ses mensonges, ne pourra remplacer avant 3 ans voire plus, si tant est qu'elle le puisse ? L'autre question est : l'Europe veut-elle la guerre avec la Russie et l'Europe pense-t-elle que ces pays idiots qui hébergent les missiles de Washington ne se retrouveront pas atomisés et exterminés ?

Cette crise en Ukraine continuera aux dépens de la Russie et de toute l'humanité jusqu'à ce que la Russie explique à l'Occident stupide, arrogant et empli d'hubris que les actions criminelles et agressives de l'Occident contre la Russie comportent un coût réel et que la Russie est prête à le faire payer.

Les Occidentaux qui subissent la propagande n'ont aucune idée du destin vers lequel leurs gouvernements déments les conduisent. Il faut que la Russie signifie clairement aux Occidentaux victimes de la propagande et du lavage de cerveau qu'elle ne sera pas le jouet de l'Occident et n'acceptera pas l'agression gratuite du fou de la Maison Blanche.

Si la Chine en faisait autant, cela pourrait contribuer à sauver la vie sur terre. Le plus tôt serait le mieux.

Si le monde ne freine pas les criminels déments de Washington, le monde a signé son propre arrêt de mort.

Source : [Paul Craig Roberts](#), traduction collective par les lecteurs du blog www.les-crises.fr

Source : <http://www.les-crises.fr/pcr-russie-faible/>